

PRÉSENTATION ET MISE EN PARALLÈLE DE DEUX ENSEMBLES DE GROUPES DE SOUTIEN

Quelques éléments de réflexion

FRANÇOIS RAINVILLE, M.S.S., T.S.

Membre associé du Réseau québécois de recherche en soins palliatifs et de fin de vie (RQSPAL)

Travailleur social pour Deuil-Jeunesse, la Maison Michel-Sarrazin et le Centre Bonenfant-Dionne

Courriel: frainville@michel-sarrazin.ca

INTRODUCTION

La pratique d'intervention de groupe peut prendre plusieurs formes et faire vivre une expérience bien différente à ses participants et intervenants, en fonction entre autres des caractéristiques du groupe, des personnes qui y participent et de leurs besoins. Le présent article présente et met en parallèle deux ensembles de groupes que nous avons le privilège d'animer, soit des groupes de soutien pour enfants endeuillés ainsi que des groupes de soutien pour adultes vivant avec un cancer avancé en phase palliative de leurs traitements.

D'entrée de jeu, il est possible de faire un lien entre les deux populations visées par ces groupes, puisqu'après le décès d'un adulte des suites d'un cancer avancé il est possible que cela mène certains enfants vers un processus de deuil. Sans oublier que, à chaque fois qu'un participant au groupe de soutien pour adultes avec un cancer avancé décède, ce sont

tous les membres du groupe qui l'ont connu qui vivent un deuil. De plus, s'adressant à des personnes ayant à faire face à des événements stressants similaires, ces deux ensembles de groupes partagent des objectifs communs aux groupes de soutien tels que briser l'isolement, permettre aux participants de rencontrer d'autres personnes qui vivent une situation semblable à la leur et valoriser l'entraide entre eux (Turcotte et Lindsay, 2019).

Par contre, ils diffèrent en plusieurs points et c'est normal, puisque les groupes ont été réfléchis, planifiés et mis sur pied afin de répondre aux besoins spécifiques des personnes à qui ils s'adressent en fonction de leurs caractéristiques, capacités et vulnérabilités. Avant d'exposer les éléments les plus saillants sur lesquels ils se ressemblent ou diffèrent, il convient d'abord de présenter le contexte dans lequel les deux ensembles de groupes mis en parallèle dans cet article s'inscrivent.

GROUPES POUR ENFANTS EN DEUIL

Formant le premier ensemble de groupes présentés dans cet article, les groupes s'adressant aux enfants en deuil sont offerts par Deuil-Jeunesse qui est un organisme d'interventions professionnelles créé en 2008 pour venir en aide aux jeunes et aux adultes qui vivent la maladie grave, la mort d'un proche ou des pertes liées à la séparation parentale, l'abandon, l'adoption ou la disparition; c'est cependant depuis 1998 qu'il vit à travers les idées et interventions de sa fondatrice Josée Masson. C'est en effet en 1998 que la travailleuse sociale a créé le groupe *L'Arc-en-Ciel*, un groupe de soutien pour les jeunes endeuillés de 7 à 11 ans (Deuil-Jeunesse, 2021).

Avec les années et afin de répondre aux besoins spécifiques d'autres groupes d'âge ont été créés les groupes *Les petits Hêtres* (3 à 6 ans), *Phénix* (12 à 17 ans) et *Fusion* (adultes endeuillés dans l'enfance ou l'adolescence). Tous sont des groupes de soutien et d'éducation de type fermé, proposant un contenu prévu à l'avance sur des thèmes propices à la réflexion et à la discussion. Ils visent notamment à offrir une tribune neutre pour démystifier la mort d'un être cher, briser l'isolement, permettre de s'exprimer sur la réalité de la mort, faciliter le vécu de deuil, outiller les participants et leurs proches et prévenir les impacts négatifs d'un deuil non accompagné (Deuil-Jeunesse, 2022).

GROUPES POUR ADULTES VIVANT AVEC UN CANCER AVANCÉ

Le deuxième ensemble de groupes comprend les groupes qui s'adressent aux adultes vivant avec un cancer avancé (récidivant ou métastatique) en phase palliative de leurs traitements; ils sont offerts par le centre de jour affilié à la Maison Michel-Sarrazin (MMS) ouvert en l'an 2000 et qui est devenu le Centre Bonenfant-Dionne (CBD) en 2020. Le CBD reçoit, une fois par semaine, les patients et leurs

proches qui sont invités à se rassembler, parler de leur expérience et trouver du réconfort pour prévenir leur isolement. La philosophie de soins est axée sur le bien-être afin d'améliorer la qualité de vie des patients et d'offrir du répit et du soutien psychosocial à leurs aidants. Le centre peut recevoir une douzaine de personnes par jour, seules ou accompagnées, et ce, 5 jours par semaine (Michel-Sarrazin, 2022).

Chaque jour de la semaine, un groupe de soutien et de croissance de type ouvert est proposé aux invités inscrits à cette journée entre 11h et 12h dans une atmosphère propice au partage, sans avoir de thème prédéterminé, à moins d'une demande spécifique faite par les participants au groupe. Cela fait donc un total de 5 groupes de soutien distincts – celui du lundi, du mardi, du mercredi, du jeudi et celui du vendredi. Ils visent notamment à offrir un espace de confiance pour permettre aux participants de s'exprimer sur la réalité du cancer avancé et à faciliter l'adaptation aux différentes transitions qui se produisent avec le vécu et l'évolution du cancer pour les patients et leurs proches (Michel-Sarrazin, 2022).

MISE EN PARALLÈLE DES DEUX ENSEMBLES DE GROUPES

Le tableau suivant met en parallèle les groupes pour enfants en deuil de Deuil-Jeunesse avec les groupes pour adultes vivant avec un cancer avancé du Centre Bonenfant-Dionne, selon différents éléments caractéristiques de l'intervention sociale auprès des groupes tirés de l'ouvrage de Turcotte et Lindsay (2019).

	Enfants en deuil (Deuil-Jeunesse)	Adultes vivant avec un cancer avancé (Centre Bonenfant-Dionne)
Type de groupe (<i>objectifs principaux</i>)	Groupe de soutien (<i>briser l'isolement et permettre la prise de conscience des similitudes entre les situations individuelles</i>) et d'éducation (<i>permettre le développement de capacités par l'apprentissage de connaissances, l'acquisition d'habiletés et l'introduction de différents outils</i>).	Groupe de soutien (<i>briser l'isolement et permettre la prise de conscience des similitudes entre les situations individuelles</i>) et de croissance (<i>permettre l'enrichissement mutuel et faciliter les transitions qui se produisent avec le vécu de la maladie</i>).
Durée et composition	Groupe à durée prédéterminée de type fermé composé de membres qui commencent et terminent leur expérience ensemble.	Groupe sans fin prévue de type ouvert composé de membres qui assistent aux rencontres selon leur convenance.
Rôle de l'intervenant	Valorisation de l'entraide entre les membres vivant une situation similaire, promotion de l'aide mutuelle et enseignement.	Valorisation de l'entraide entre les membres vivant une situation similaire, promotion de l'aide mutuelle et modèle de rôle.
Leadership de l'intervenant	Leadership davantage orienté vers la tâche : axé sur l'atteinte des buts fixés par le groupe et la réalisation des différentes activités prévues.	Leadership davantage orienté vers l'individu : axé sur les interactions entre les membres, le maintien de relations harmonieuses et le climat au sein du groupe.
Préparation et ce qui est demandé à l'intervenant	Avant : Beaucoup de matériel et de préparation afin d'assurer sa réalisation Pendant : Rôle très actif pour diriger les activités – cela demande à l'intervenant une bonne connaissance du contenu de chaque rencontre et fait peu appel à sa créativité.	Avant : Aucun matériel et aucune préparation Pendant : Rôle assez effacé pour favoriser les échanges et promouvoir l'aide mutuelle – cela demande à l'intervenant une grande flexibilité et une grande créativité (intervenir très peu lorsque les échanges se font bien, intervenir davantage pour favoriser les échanges lorsque les participants ne répondent ou ne réagissent pas aux propos des autres).
Défis particuliers pour l'intervenant	Gestion des comportements des enfants, gestion du temps serrée afin de s'assurer de compléter toutes les activités prévues, gestion de la présence de fratrie, le cas échéant.	Gestion du temps de parole des participants (pour éviter que certains ne prennent toute la place), adaptation continue selon les personnes en présence, leur énergie, et les événements qu'ils vivent d'une semaine à l'autre, gestion de la présence de proches le cas échéant.

	Enfants en deuil (Deuil-Jeunesse)	Adultes vivant avec un cancer avancé (Centre Bonenfant-Dionne)
Contenu des rencontres	Contenu des rencontres prévu et adapté aux capacités des participants, en fonction du groupe d'âge et de la phase de développement des enfants.	Contenu des rencontres déterminé et coconstruit par les participants au groupe à chaque rencontre, selon ce qu'ils ont vécu récemment et désirent partager, adapté à leur niveau d'énergie.
Accueil des participants	L'intervenant est en charge de l'accueil initial de tous les participants en même temps, qui doivent apprendre à se connaître en même temps. Tous partent sur le même pied d'égalité, c'est-à-dire que personne ne se connaît, il n'y a pas de dynamique de déjà instaurée ou d'alliance, et des activités sont prévues afin de faciliter la création de liens et le partage. C'est l'intervenant qui a le rôle le plus actif au niveau de l'accueil initial des participants.	Lorsqu'une nouvelle personne est accueillie, elle ne part pas sur le même pied d'égalité avec les autres – des liens sont déjà formés, des dynamiques sont déjà instaurées, et elle a à faire sa place dans un groupe déjà existant. L'intervenant introduit l'arrivée des nouveaux participants au groupe, fait faire un tour de table pour que les participants se présentent, fait un rappel des règles du groupe, mais, dans une perspective d'empowerment, ce sont les participants qui ont le rôle le plus actif au niveau de l'accueil des nouveaux participants en racontant leur histoire, la façon dont ça se passe pour eux dans les rencontres et ce que ça leur apporte.
Participation et communication	Tous les participants sont invités à tour de rôle à expliquer les différentes productions qu'ils font, ainsi qu'à partager leur histoire, leur vécu, leurs émotions. La communication fondée sur la révélation de soi y est importante. Ils peuvent s'exprimer plus ou moins selon leur désir ou leur niveau d'aise mais sont obligés de le faire jusqu'à un certain point.	Aucun participant n'est obligé de parler s'il n'en a pas envie, ne se sent pas concerné par les sujets discutés ou n'en a pas l'énergie. Par contre, s'ils désirent être bien inclus dans le groupe, les participants doivent avoir une communication interactive et fondée sur la révélation de soi.
Durée des liens créés entre les participants des groupes	Liens créés plus temporaires entre les participants dans le groupe, la fin du groupe marque souvent la fin des relations, certaines sont parfois continuées après la fin du groupe par des enfants qui ont plus d'affinités.	Liens créés plus au long cours entre les participants du groupe, des relations sont parfois continuées en dehors du groupe par des personnes qui ont plus d'affinités, l'approche du décès ou le décès d'une personne marque souvent la fin des relations.

CE QUE LES GROUPES FONT VIVRE AUX PARTICIPANTS

Outre le fait de se sentir moins seuls à vivre une situation difficile engendrée par la perte d'une personne qui leur est chère, les enfants en deuil qui participent aux groupes à Deuil-Jeunesse repartent avec des nouvelles connaissances sur le deuil, les émotions vécues, mais surtout avec des outils pour les aider à s'adapter à la vie sans l'être cher perdu et à gérer les émotions que cela implique. Cela n'est pas surprenant, puisqu'il s'agit de groupes de soutien avec une composante d'éducation (Turcotte et Lindsay, 2019). Étant donné qu'il s'agit de groupes fermés à durée prédéterminée, les enfants qui y participent doivent faire face à un certain deuil engendré par la fin de leur groupe, un deuil qui est par ailleurs préparé dès le début du groupe, puis tout au long, et qui est particulièrement accompagné à la fin, puisque la dernière rencontre est une petite fête qui permet de faire un retour sur toutes les rencontres qui ont été faites, sur les apprentissages réalisés, sur l'évolution des connaissances et émotions de chaque enfant. La fin du groupe célèbre un accomplissement qui permet aux enfants de réaliser leur évolution et de quitter le groupe avec un sentiment de fierté.

Outre le fait de se sentir moins seuls à vivre une situation difficile engendrée par le fait de devoir vivre avec un cancer incurable dont l'issue est la mort, au Centre Bonenfant-Dionne, les adultes vivant avec un cancer avancé en phase palliative de leurs traitements en retirent surtout un sentiment d'avoir plus de pouvoir ou de contrôle sur leur situation, ou du moins reprendre du pouvoir sur des éléments pour lesquels ils peuvent en avoir. En effet, leur groupe les aide à réaliser qu'ils ont peu de pouvoir sur leur maladie, son évolution, les effets secondaires des traitements ou encore leur niveau d'énergie, mais qu'ils en ont entre autres sur les choix qu'ils font, le temps qu'ils passent avec les personnes qui leur sont chères ou leur façon d'aborder les appréhensions qu'ils ont en lien avec l'évolution de la maladie, la perte d'autonomie

et la mort. Cela n'est pas surprenant, puisqu'il s'agit de groupes de soutien avec une composante de croissance (Turcotte et Lindsay, 2019). Étant donné qu'il s'agit de groupes composés de personnes qui se dirigent vers une fin de vie, cela fait que les participants doivent faire face à des deuils multiples. Malgré que cela puisse être difficile à vivre, les participants affirment que cela leur permet d'approprier leur propre chemin vers la fin de vie ainsi que de se questionner sur leurs propres choix en lien avec leur fin de vie à venir (ex. : quant aux choses qu'ils veulent réaliser avant leur mort, au lieu souhaité de décès, au désir ou non de recourir à l'aide médicale à mourir). Enfin, étant donné qu'il s'agit de groupes ouverts sans fin prévue, en plus de l'empowerment qui résulte de l'accueil des nouveaux, le fait de devoir expliquer à ces derniers comment ils ont eux-mêmes vécu les premières rencontres et de leur communiquer ce que le groupe leur apporte oblige les participants à réfléchir au chemin qu'ils ont parcouru. Cela leur permet au final de réaliser leur propre évolution et, aussi, de vivre un sentiment de fierté.

CONCLUSION

Cet article a décrit des similitudes et des différences dans les caractéristiques de deux ensembles de groupes de soutien. En ce qui a trait aux différences, nous aimerions apporter, en conclusion, une réflexion en tant qu'intervenant qui anime des groupes de soutien. Les deux ensembles de groupes demandent d'abord à l'intervenant qui les anime des connaissances et des compétences distinctes, mais surtout un style d'animation complètement différent pour mener à bien les groupes afin qu'ils répondent aux besoins et objectifs de ses participants. Pour un intervenant qui a appris l'intervention de groupe auprès des enfants en deuil, nécessitant une animation très active pour s'assurer que toutes les activités prévues soient réalisées, cela a demandé une adaptation majeure du style d'animation des groupes. En effet, dans les groupes pour adultes vivant avec

un cancer avancé, il est plutôt recommandé pour l'intervenant d'attendre avant d'intervenir et de tolérer certains longs silences, ce qui n'est pas le cas avec les enfants en deuil. Par ailleurs, cette adaptation du style d'animation est importante pour l'intervenant afin de répondre adéquatement aux objectifs et aux besoins des participants du groupe d'adultes vivant avec un cancer avancé. En leur laissant plus de place, de pouvoir et de contrôle sur ce qui se passe dans le groupe, cela permet de favoriser leur confiance et leur donne l'occasion de s'enrichir mutuellement dans une perspective d'empowerment.

RÉFÉRENCES

- Deuil-Jeunesse (2021). *Revue de presse*. Récupéré de: <https://www.deuil-jeunesse.com/app/uploads/2021/11/Revue-de-presse.pdf>
- Deuil-Jeunesse (2022). *Groupes de soutien*. Récupéré de: <https://deuil-jeunesse.com/services/deuil/>
- Michel-Sarrazin (2022). *À propos du centre*. Récupéré de: <https://michel-sarrazin.ca/a-propos-du-centre>
- Turcotte, D. et Lindsay, J. (2019). *L'intervention sociale auprès des groupes* (4^e édition). Chenelière Éducation.